

Séance II : « Anthropocentrisme, biocentrisme, écocentrisme »

Texte 4 – Aldo Leopold, *Almanach d'un comté des sables* (1949), trad. A. Gibson, Paris, GF Flammarion, 2017, p. 258-259.

« Toutes les éthiques élaborées jusqu'ici reposent sur un même présupposé : que l'individu est membre d'une communauté de parties indépendantes. Son instinct le pousse à concourir pour prendre sa place dans cette communauté, mais son éthique le pousse aussi à coopérer (peut-être afin qu'il y ait une place en vue de laquelle concourir). [...] L'éthique de la terre élargit simplement les frontières de la communauté de manière à y inclure les sols, les eaux, les plantes, les animaux ou, collectivement, la terre. [...] En bref, une éthique de la terre fait passer *Homo sapiens* du rôle de conquérant de la communauté-terre à celui de membre et citoyen parmi d'autres de cette communauté. Elle implique le respect des autres membres, et aussi le respect de la communauté en tant que telle. »